Philip Clart, *Religion in Modern Taiwan. Tradition and Innovation in a Changing Society*

Honolulu, University of Hawai'i Press, 2003, x + 333 p.

Vincent Goossaert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/2414>

DOI : 10.4000/assr.2414

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2005

Pagination : 113-202

ISBN : 2-7132-2044-0

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Vincent Goossaert, « Philip Clart, *Religion in Modern Taiwan. Tradition and Innovation in a Changing Society* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.37, mis en ligne le 17 novembre 2005, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/2414> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.2414>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Philip Clart, *Religion in Modern Taiwan. Tradition and Innovation in a Changing Society*

Honolulu, University of Hawai'i Press, 2003, x + 333 p.

Vincent Goossaert

- 1 La récente libéralisation sociale et politique à Taiwan, avec notamment la levée de la loi martiale en 1987, s'est accompagnée d'une forte augmentation, en nombre et en variété, des formes de renouveau religieux, ainsi que d'une véritable explosion des recherches sur la religion des Taïwanais. En effet, la reconnaissance politique des identités culturelles locales propres à Taïwan a permis l'éclosion de travaux historiques, sociologiques et anthropologiques sur la culture et la société taïwanaise, dont beaucoup concernent directement la religion. Le présent ouvrage n'est donc pas le premier à traiter de la spécificité de la religion des Chinois de Taïwan, mais il est néanmoins très bienvenu par sa capacité à donner une synthèse claire, nuancée et de qualité dans ce domaine en pleine effervescence.
- 2 Les deux éditeurs, deux jeunes chercheurs travaillant dans des universités américaines et ayant mené des recherches historiques et sur le terrain, ont rassemblé onze articles. Charles Jones brosse un panorama de l'évolution de la situation religieuse sous l'occupation japonaise (1895-1945). Julian Pas, en dessous de la qualité générale de l'ouvrage, s'interroge sur la vitalité économique de la religion des temples depuis les années 1950. Christian Jochim explore en détail ce que signifie en pratique le confucianisme aujourd'hui à Taïwan, distingue les différents acteurs qui s'identifient comme tels et leur rôle dans l'interprétation des textes confucianistes. Philip Clart analyse les textes de morale révélés par l'écriture inspirée et l'évolution de leurs discours par rapport à la modernisation sociale (évolution des rapports de genre notamment). Paul Katz présente les cultes aux seigneurs royaux (dieux des épidémies) et l'évolution de leur culte dans un contexte de changement profond des besoins des populations en terme de système de santé et de protection face aux dangers de l'existence. Lee Fong-mao décrit le rôle social du clergé taoïste et son rapport aux

identités ethniques et locales. André Laliberté analyse le rapport des différentes institutions bouddhiques à la politique et aux partis. Barbara Reed, dans une approche plus « micro » que la plupart des articles, analyse des récits d'aide miraculeuse offerte par Guanyin et de conversion au bouddhisme de la part de laïcs taïwanais depuis 1945. Murray Rubinstein détaille l'histoire de l'Église presbytérienne taïwanaise et son rôle dans les luttes pour la défense de l'identité linguistique et culturelle des Taïwanais, et pour la démocratie. Huang Shiun-wei offre une analyse anthropologique d'une communauté d'Ami (l'une des populations aborigènes de l'île), et défend la thèse d'une adaptation de la culture et de l'identité Ami au travers de la conversion au christianisme. Enfin, Randall Nadeau et Chang Hsun font l'histoire de la religion taïwanaise comme objet scientifique (essentiellement chez les ethnologues).

- 3 Même si les deux éditeurs s'en défendent, disant n'avoir composé qu'une mosaïque incomplète, le panorama est en réalité large et passe en revue les phénomènes les plus saillants de l'histoire religieuse de l'île depuis 1945, et les principales questions en débat dans le milieu religieux et chez les scientifiques aujourd'hui. Seuls peut-être, parmi les thèmes importants qui permettraient d'analyser le changement religieux, les questions des pratiques individuelles de salut (méditation, techniques du corps) et la vogue des maîtres spirituels, la grande diffusion du végétarisme et l'évolution des rites familiaux (mariage, mort), manquent au tableau. Du point de vue des institutions religieuses, en revanche, le panorama offert par l'ensemble des onze articles est très complet. Les thèmes transversaux les plus saillants sont le rapport au politique très différencié entre les différentes institutions religieuses (confrontation chez les presbytériens, collaboration chez les bouddhistes), et l'évolution progressive de la société vers une importance de plus en plus marquée des groupes religieux de type congrégation (communautés de croyance réparties à travers l'île) par opposition aux communautés locales (lignage, guildes, temples territoriaux), évolution favorisée par la mobilité physique, sociale et économique. Le thème de l'évolution religieuse au travers de soixante années de croissance économique et de modernisation sociopolitique constitue une sorte de fil rouge au travers des articles, et se trouve traité de façon nuancée : la grande capacité de résistance des communautés traditionnelles (temples de village, notamment) est soulignée en même temps que leur adaptation à de nouveaux besoins de la population, tandis que la remarquable variété des formes de communautés religieuses d'apparition récente suggère un impact profond de la modernisation sur le champ religieux.